



CLAUDIA AZAIS-NEGRI

PÊCHEUR, LANGUEDOC-ROUSSILLON

FILLE de pêcheur-conchyliculteur, Claudia Azaïs-Négri, 42 ans, exerce le métier de pêcheur sur l'étang de Thau depuis l'âge de 16 ans. Elle pêche accompagnée d'un matelot – une femme également – Marlène Crespel, sur son bateau le « Mémani », six mètres, dont le nom est composé des initiales des prénoms de ses trois enfants. Trois fois par semaine, ses poissons : dorades royales, loups, mullets, rougets, encornets trônent sur l'étal du marché de Marseillan. Claudia défend l'accès à des produits frais et locaux. Elle s'est donc investie auprès du CPIE Bassin de Thau (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Bassin de Thau), dans une démarche de vente directe en circuit court. Ce mode de distribution original valorise la production locale, dans un souci de développement durable de l'activité. Le projet « Panier Poissons Coquillages » est aujourd'hui fonctionnel dans quatre villages du Bassin de Thau. Initié pour promouvoir les produits de la lagune, le projet s'est rapidement élargi à d'autres produits pour répondre à la demande. Ces paniers « terre et mer » nommés *Paniers de Thau*, impliquent désormais 37 producteurs du Bassin dans les domaines de la conchyliculture, de la pêche et de l'agriculture. Claudia y apporte les produits de sa pêche. « Je mets de formidables variétés en saison, tels les rougets ou les encornets. »

Claudia Azaïs-Négri est devenue prud'homme de Sète-Etang de Thau depuis trois ans déjà, et elle s'est récemment investie dans sa ville en devenant conseillère municipale à Marseillan, déléguée aux ports professionnels, à la pêche et à la culture marine. C'est une façon de représenter et de défendre sa vision de l'avenir de son métier, dans le plus grand respect du milieu et de la ressource. « Je fais ce métier depuis l'âge de 16 ans et jamais rien ne me séparera de ce bout de l'étang de Thau... J'ai besoin d'air, d'espaces sauvages et bien entendu, du contact avec les gens. L'autre jour, une étudiante m'a interpellée pour me demander un conseil sur le métier, je lui ai dit : « Ayez-le dans la peau, persévérez, tout en sachant que vous n'aurez jamais le dernier mot sur les éléments... »





EMILIE VARRAUD



DIRECTRICE DU CENTRE D'INITIATIVE POUR L'ENVIRONNEMENT
DU BASSIN DE THAU, LANGUEDOC-ROUSSILLON

LA PÊCHE est sélective, puisque les embarcations sont conçues pour une ou deux personnes seulement, ce qui permet d'effectuer un prélèvement raisonnable. C'est tant mieux pour la ressource ! ». Depuis plus de deux ans, Émilie Varraud, via le CPIE Bassin de Thau, accompagne les pêcheurs, conchyliculteurs et consommateurs dans la mise en place de cette vente en circuit-court hebdomadaire. Ensemble, ils entreprennent et réalisent des actions qui ont pour rôle d'aborder l'environnement d'une manière globale et durable.

À Mèze, l'initiative d'Émilie, le « Panier poissons coquillages » a déjà séduit les quatre villages du bassin : Montbazin, Marseillan, Poussan et Villeveyrac. Il y a aujourd'hui 37 producteurs impliqués dans le projet, et 22 « consommateurs-relais » bénévoles qui gèrent activement les groupements d'achat de chaque village. Le projet connaît un essor prometteur : plus de 600 personnes sont inscrites sur les listes de diffusion ! Le message de cette femme engagée est de rapprocher le consommateur final de son territoire, en commençant par les producteurs, et, parmi eux, les pêcheurs. « Le poisson est un migrateur, tout le monde a bien compris aujourd'hui qu'il est impossible de le consommer n'importe quand, n'importe où et

n'importe comment... L'hiver mangez plutôt des oursins ! » Émilie Varraud, et sa « complice » Claudia Azaïs-Négrì regroupent les produits locaux que des clients récupèrent ensuite, un soir par semaine. Ce circuit de vente est calqué sur le concept AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) et la passionnée – qui fut primée par la Fondation Yves Rocher – en profite pour infuser, dans le cadre des associations, « un peu de citoyenneté aux grands comme aux petits.

L'homme œuvre et agit dans son environnement propre, ce ne sera jamais l'inverse, alors je dis : changeons les mentalités ! »

« Changeons les mentalités ! »

L'étang de Thau est le plus grand étang du Languedoc avec une superficie de 7 500 hectares. Il se sépare en deux zones : l'étang des Eaux Blanches, près de Sète et de Balaruc-les-Bains, et le Grand Étang. Sur la lagune de Thau, on pratique la pêche depuis des siècles, mais sa vocation première reste la conchyliculture. Le bassin de Thau et sa façade maritime constituent la plus importante zone conchylicole de la Méditerranée. « Tout cela n'est pas acquis, ajoute Émilie, nous devons et pouvons économiser nos ressources sans nous priver, il suffit de composer avec la nature. C'est possible. Quand tout le monde joue le jeu, ça marche ! »